

Informations sportives

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **40 (1983)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

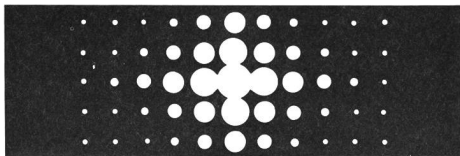
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

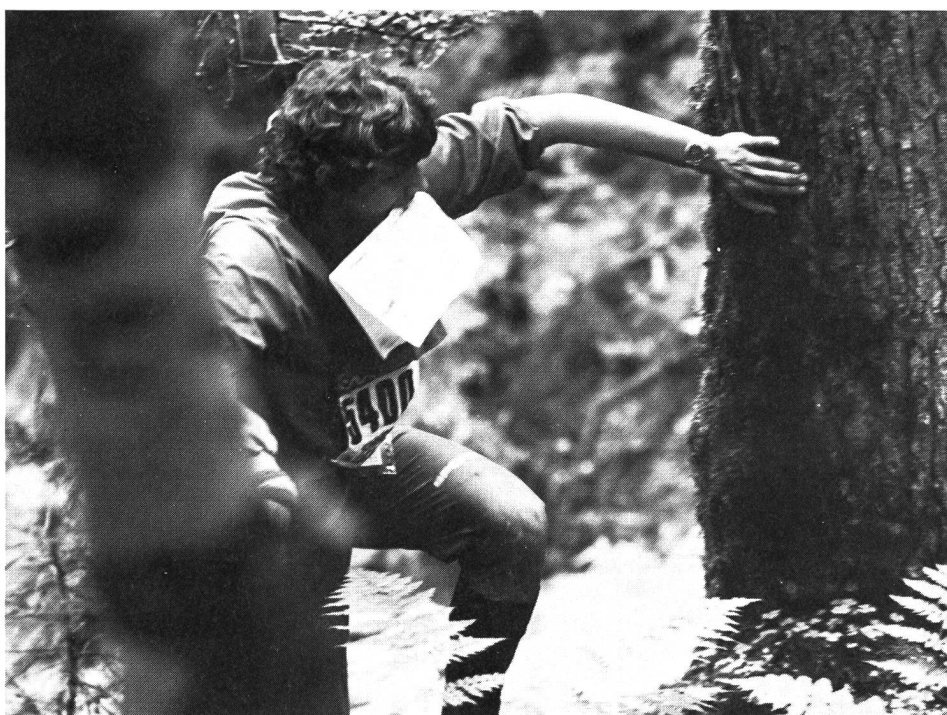
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Course d'orientation

Vers les «3 jours du Jura 83»

La course d'orientation est un sport complet: mieux qu'aucun autre, il allie l'effort physique et l'intelligence. Il est difficile d'expliquer pourquoi il a relativement peu de résonance en Suisse romande, alors que la course à pied éclate en feu d'artifices. Mais les «mordus» ne manquent pas, lançant ponctuellement des initiatives qui finiront bien par élargir le petit clan des adeptes et par intéresser les mass-médias. C'est dans cette optique que travaille l'Association neuchâteloise de course d'orientation (ANCO) en annonçant pour cet été (du 8 au 10 juillet), les premiers «3 jours du Jura». Miroslaw Halaba a posé quelques questions à ce sujet, dans «OL» (bulletin officiel de la FSCO) à Alain Juan, principal initiateur de cette manifestation et je me fais un plaisir d'en reproduire l'essentiel. Miroslaw Halaba lui demande, d'abord, comment il s'y est pris pour résoudre les difficiles problèmes liés à l'organisation des «3 jours», problèmes nombreux et complexes on s'en doute.



Pour établir le schéma de l'organisation, répond-il, nous nous sommes inspirés des «3 jours de Belgique» et des «3 jours de France». Une des conditions de départ a été de pouvoir compter sur l'aide des sociétés de la région des Verrières, puisque c'est autour de cette localité que se disputent les épreuves. Notre initiative ayant été magnifiquement accueillie, nous avons décidé d'aller gaillardement de l'avant».

Abordant le sujet de la participation, il poursuit: «Je suis sûr que notre manifestation aura du succès. Selon l'intérêt, nous serons même obligés de limiter la participation. En effet, les possibilités d'hébergement sont restreintes dans la région. En outre, la capacité de l'ordinateur prévu de même que la structure de notre organisation ne nous permettront pas d'accueillir plus de 2500 concurrents. En mettant sur pied les «3 jours du Jura», nous avons surtout à cœur de faire profiter les coureurs d'une région magnifique et de leur permettre d'utiliser les cartes qui s'y rapportent pendant qu'elles sont encore actuelles.

Pour terminer, Halaba s'inquiète de savoir si les organisateurs n'ont pas rencontré de difficultés avec les chasseurs, les propriétaires fonciers et les gardes forestiers.

«Nous ne rencontrons pas de problèmes de cet ordre jusqu'à présent dans le canton de Neuchâtel, explique Alain Juan. Avec les propriétaires, les choses vont relativement bien. Le dialogue existe, mais nous devons toujours être prudents dans la conception des parcours, afin d'éviter tout dégât aux clôtures et aux pâturages. Et il ne pourra en rester ainsi que si la présence des coureurs d'orientation ne laisse aucune trace.» (Y.J.) ■





Coureurs d'orientation et chasseurs face à face

J'en ai déjà parlé l'année dernière dans JEUNESSE ET SPORT, un important problème existe entre les coureurs d'orientation d'une part, et les chasseurs de l'autre. Pour éviter qu'il ne se mue en conflit ouvert, la FSCO a chargé un groupe de travail d'étudier tous les aspects relatifs aux «usagers de la forêt». Des pourparlers devraient pouvoir s'ouvrir, dès lors, entre les représentants de la CO et ceux de la Société suisse des chasseurs. Mais les choses n'évoluent pas aussi rapidement et aussi simplement que l'on serait en droit de l'espérer. Dans le but de faire le point, je reproduis, ci-après, des extraits d'une analyse de Heinz Renz parue dans «OL». Il écrit avec beaucoup de vigueur, certes, mais sans couper les ponts:

Malgré notre engagement intensif, il faut admettre que les reproches découlant de l'usage de la forêt pour la mise sur pied de courses d'orientation, trouvent toujours plus d'échos. Cette situation est regrettable et ne représente pas un succès couronnant nos efforts. Malheureusement, les attaques de provocateurs, lancées sans aucune objectivité, sont actuellement très puissantes. On peut effectivement se poser la question de savoir s'il ne serait pas plus efficace pour notre cause de lancer une contre-offensive destinée à ouvrir une polémique, plutôt que de rassembler une documentation destinée à l'information. On sait que c'est de la part de milieux constitués de chasseurs influents que notre sport est le plus fortement visé. Sous le couvert de la protection de la nature, ces milieux essaient de dénigrer la course d'orientation tout en camouflant intentionnellement leurs propres intérêts. Il est vrai-

ment surprenant – pour ne pas dire plus – de voir les chasseurs, qui déploient de grands efforts pour améliorer leur image dans l'opinion publique, tirer à boulets rouges sur les autres usagers de la forêt. Finalement, je reste pourtant persuadé que la politique de notre mouvement, basée avant tout sur une information claire et sensée du grand public est la vraie solution. Il est clair que les deux camps y laisseraient des plumes s'il fallait en arriver à en découdre ouvertement face à l'opinion publique.

Nous nous sommes fait taxer d'ignorants, et nous avons pris ce reproche très au sérieux. En conséquence, nous nous sommes mis au travail pour rassembler une documentation la plus vaste possible. Elle nous permet d'aborder tous les aspects du problème. Ce matériel donne un aperçu

des conséquences du déroulement de courses d'orientation dans nos forêts et nos possibilités d'activité dans le secteur de la protection de la nature. Mais nous ne sommes plus d'accord de nous laisser dénigrer par des personnes qui n'ont pas pris la peine d'examiner nos arguments d'un peu plus près. Nous restons bien entendu partisans d'entretiens basés sur le respect de l'opinion du partenaire. Mais nous ignorerons, à l'avenir, l'opinion d'«experts», et qui n'on pas la moindre notion de la course d'orientation.

Voilà où en est la situation, une situation qui s'arrangera bientôt, je l'espère vivement, à la satisfaction des uns et des autres, étant entendu que, ici comme...en amour, l'entente et l'harmonie ne sont possibles que si les deux parties sont prêtes à faire quelques concessions. (Y.J.)■

